

HISTOIRE DU JUDO ET SES ORIGINES

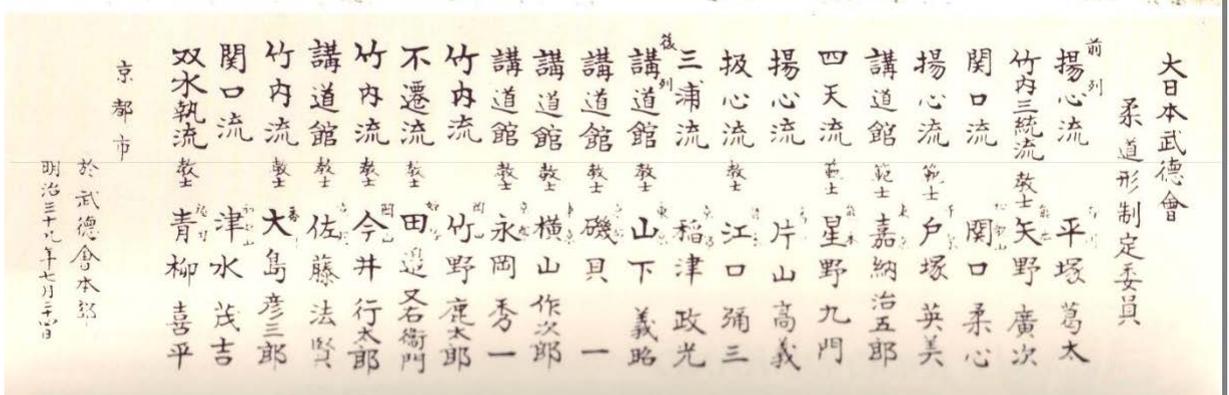
Par M. Sylvain Leroy

Suite texte 2

Réunion du Butokukai sur l'harmonisation de trois Kata
de base du Judo * sous la présidence de Jigoro Kano, à Kyoto en Juillet 1906.

Du Kodokan on reconnaît Jigoro Kano au milieu et debout,
de droite à gauche : MM Yamashita, Isogai, Yokoyama, Nagaoka, puis 8è, Sato.

Sont représentées les écoles de Judo et de Ju-Jitsu suivantes :
Kodokan Judo ; (Tenshin Shinyo-Ryu, Kito-Ryu) ; Kyushin-Ryu ; Fusen-Ryu ; Miura-Ryu ;
Seikiguchi-Ryu ; Shiten-Ryu ; Sosuishi-Ryu ; Takenouchi-Ryu, Yoshin-Ryu.



Jigoro Kano fut président de la Butokukai en 1899. Créé en 1895, cet organisme fut dissout en 1945.

* ces trois Kata sont : Nage No Kata, Katame No Kata, Kime No Kata.

Raisons pour lesquelles le Judo est issu du Japon :

La grande époque du Ju-jitsu traditionnel, correspond à la période où les Shoguns du clan Tokugawa gouvernent seuls le pays et s'établissent à **Edo** (ou **Yedo**, période Edo : **1603 - 1867**). L'Empereur demeure à **Kyoto**, (ancienne *Heian-Kyo*), ville Impériale du VIII^e au XIX^e siècle.

Cette époque correspond à 250 années de paix civile relative et de repli sur soi du Japon. Le Bu-Jitsu du temps des guerres incessantes entre clans durant les siècles précédents va évoluer.

Du BU-JITSU au BU-DO, (*BU, guerre, combat ; JITSU, art, pratique ; DO, voie, principe*) :

Durant la période d'Edo, **les méthodes utilitaires de l'ancien Bu-Jitsu sont sublimées en arts martiaux pratiqués en vue de la maîtrise de soi : le Bu-Do**. Ce mouvement est favorisé par le gouvernement militaire qui tient à contrôler les belliqueux samouraïs désœuvrés.

L'art martial est élevé au rang d'une **véritable institution** : art du sabre, KEN-JITSU ; art du tir à l'arc, KYU-JITSU ; voie de l'arc à cheval, KYUBA NO MICHU, 13^e s ; autres techniques avec armes, (*lance, hallebarde...*) ; techniques à mains nues* : le SUMO, (*dans un cadre très restreint*) et le - les - JU-JITSU plus largement pratiqués, (*aussi dénommés YAWARA, TAI JITSU, TORITE, KEMPO, etc.*).

L'environnement philosophique et religieux : Confucianisme, (*piété filiale, obéissance à l'autorité*), Taoïsme, Bouddhisme Zen et le Shintoïsme, (*remis en valeur vers 1787 par l'opposition proche de l'Empereur*), donne naturellement un sens spirituel à la démarche des arts martiaux Japonais. L'efficacité se complète d'une recherche de la **précision** et de l'**esthétique**. La technique, (*Jitsu*), pratiquée dans un certain état d'esprit devient **un art, un moyen pour s'élever, une Voie** (*Do ou Michi*), pour la maîtrise de soi, de la victoire sur soi, plutôt que contre l'autre, de n'importe quelle manière.

Dès cette époque, les styles sont très élaborés et l'esprit prime sur le physique. La même démarche de travail sur soi anime l'Art floral, la Voie du thé et les écoles de Ju-jitsu.

Les différences de formes peuvent être importantes mais l'esprit (*Shin*), le fond est le même pour tous les styles de Budo qui ont en commun les principes moraux de la culture Japonaise. Ils constituent comme un code d'honneur, le Bushido. (*Terme inventé par Nitobe : "Bushido l'âme du Japon"*).

Evolution du JU-JITSU au JUDO, (*JU, souple, doux ; Do, chemin, voie*) :

Pour mémoire, mentionnons une des principales écoles de Ju-jitsu du 16^e siècle : Takenouchi-Ryu (*de Toishiro Hisamori en 1532*), un des styles majeurs qui marqua l'avènement du Ju-jitsu traditionnel, (*école qui existe encore de nos jours. Voir bibliographie p. 33 "le jujitsu" Habertsetzer*).

Au 19^e siècle, on peut dénombrer une vingtaine de styles (*Ryu*) importants parmi lesquels : Hakutsu Ryu, Jukishin Ryu, Kyushin Ryu, Miura Ryu, Seikigushi Ryu, Shibukawa Ryu, Toda Ryu ; Daito Ryu (*Aiki-jitsu*) ; techniques Yoroi Kumiuchi : Genkai Ryu, Tsutsumi Hozan, Yagyu Shingan, etc. Des interférences techniques existent entre les écoles. **Une forte concurrence les stimule**.

A l'origine du Judo de Jigoro Kano dans les années 1880 on trouve plus particulièrement : **Tenshin Shinyo Ryu**, début 19^e siècle, (*combinaison de deux styles : Yoshin Ryu, 16^e siècle et Shin No Shindo Ryu, 17^e siècle*), puis **Kito Ryu**, 17^e siècle. (*Voir pages suivantes*).

Jigoro Kano pratiqua Tenshin Shinyo Ryu de 1877 à 1881, puis Kito Ryu de 1881 à 1885/86.

A partir de **1868** le Japon s'ouvre brusquement au monde extérieur et aux échanges avec les pays occidentaux, c'est l'avènement de l'**ère Meiji**. Le Shogun remet ses pouvoirs à l'Empereur. Edo (*Yedo*) change de nom et devient **Tokyo** (*Capitale de l'Est*) où l'Empereur résidera désormais.

La transformation de la société Japonaise, la dissolution de la stratification féodale, la disparition de la classe des Samouraïs, sont le fait d'un brutal changement d'époque.

N'étant plus fonctionnaires, les Samouraïs se reconvertissent en Maîtres d'arts martiaux, en rebouteux ou en saltimbanques. Cependant le Ju-jitsu représentant les temps anciens n'est plus à la mode. A contre courant de son époque Jigoro Kano aura du mal à trouver un professeur, il étudia les styles Tenshin Shinyo Ryu puis Kito Ryu de 1877 à 1885. Il associera les techniques de diverses écoles. Dès **1882**, il enseigne à quelques jeunes élèves ce qu'il appellera le **Kodokan Judo**.

Grand éducateur, Mr Kano transmettra à la jeunesse un moyen de se structurer, de se dépasser, dans une discipline qui puise ses racines dans le patrimoine du passé et donne à chacun la possibilité de se construire, de se projeter dans l'avenir.

* L'interdiction du port d'armes, à l'intention notamment des religieux en 1588 par le gouvernement shogunal, favorisa la pratique et l'expansion du Ju-jitsu.

**Ecoles de JU-JITSU
amenant au JUDO KODOKAN :**



Hankai Garami de Yoshin Ryu.

YOSHIN Ryu, 16^e siècle,
(Nage waza). Akiyama ? Miura ?

↓

SHIN NO SHINDO Ryu, 17^e siècle,
(Ate waza et Katame waza). Tamizaemon Yamamoto.

17^e siècle, KITO Ryu,
(Nage waza).

Chin Gempin, 1587/1670, professeur de M. Fukuno,
puis H. Terada et Toshinobu Ibaragi,
appelé Matazaemon Sensei. En 1639 il publie le premier
manuscrit de Kito Ryu. Créateur de Kito Ryu no Kata (appelé
ensuite Koshiki no Kata par Jigoro Kano à partir de 1901) ;

↓

TENSHIN SHINYO Ryu, fin 18^e, début 19^e siècle,
(Combinaison des deux styles précédents). Mataemon Iso.

Yoshimura Sukenaga, qui compléta le kata de Kito-Ryu,
Hotta, Takino,
Takenaka,

↓

→ de 1877 à 79, H. Fukuda,
(présenté par (élève direct de Mataemon Iso).
M. Yagi).

→ de 1879 à 81,
Masashi Iso,

... les Professeurs de Jigoro KANO. ...

→ de 1881 à 1885/ 86,
Tsunetoshi Iikubo,
(élève de M Takenaka).

↓

TENSHIN SHINYO RYU

→

←

KITO RYU

KODOKAN JUDO, fin 19^e siècle, dès 1882. (1)
(Nage waza et Katame waza). Jigoro Kano (1860-1938).
(Les atemis et les clés autres qu'au coude, sont pratiqués
de manière complémentaire dans l'étude de la self défense).

(1), Par la création du Judo dans les années 1880 en tant que méthode moderne, Jigoro KANO intervient à un moment où l'ouverture du Japon sur l'extérieur, (ère Meiji, 1868), avait failli voir la fin du Ju-jitsu des temps révolus.

A la fin du 19^e siècle, un regain d'intérêt pour les valeurs ancestrales et patriotiques, mises de côté depuis quelques années, contribue à la renaissance des disciplines martiales. Parmi celles-ci, l'Arc et l'Equitation furent les premières à ressusciter, ensuite ce fut le Gekiken ou Ken- jutsu (sabre). Au début des années 1880, le Ju-jitsu fut le dernier art martial à retrouver sa place dans la nouvelle société Japonaise. Le Judo de Jigoro Kano profita de ce courant.

En 1895, Dai Nippon Butokukai est créée au niveau national pour revaloriser les Arts Martiaux de l'époque classique. Sous la présidence de Jigoro Kano, les règlements d'arbitrage des combats de Judo y sont établis en 1899 en accord avec ceux du Kodokan déjà en vigueur. (Ils seront revus ultérieurement notamment en 1922, en 25 et d'autres fois encore...).

Plus tard, Gichin FUNAKOSHI, 1869-1957 -Shotokan-ryu- (il pratique de l'Ate waza de manière spécifique ; venant d'Okinawa, il fit une démonstration très remarquée à Tokyo en 1922), Hironori OTSUKA, 1892-1982, élève de Funakoshi dès 1922 (il crée son propre style Wado-ryu en 1935), pour le Karaté ; ainsi que Morihei UESHIBA, 1883-1969, pour l'Aikido, auront une démarche similaire.

Différents Styles ou Ecoles de Ju-jitsu amenant au Judo de Jigoro Kano :

- **YOSHIN RYU**, Yo : souple, saule ; Shin : esprit, cœur ; Ryu : école ; **16è siècle**.
Deux fondateurs possibles : • Akiyama, médecin, suite à un voyage en chine il eut une illumination suite à l'observation d'une branche de saule qui fléchit doucement sous le poids de la neige avant de se redresser ; • Miura, également médecin, il mit au point une méthode pour entraîner le corps, il pensait que la maladie est due à un déséquilibre entre le corps et l'esprit.
200 techniques de Nage-Waza, (projections).
- **SHIN NO SHINDO RYU**, Origine Tamizaemon Yamamoto ; **17è siècle**.
166 techniques d'Ate-Waza et de Katame-Waza, (Coups portés aux points vitaux et Contrôles).
- **TENSHIN SHINYO RYU**, Origine Mataemon Iso, (décédé en 1862) ; **début 19è siècle**. M. Iso étudia Yoshin-Ryu puis Shin no Shindo-Ryu ; il fit une **synthèse** de ces deux styles. Il se perfectionna au cours d'un périple qui le mena tout au long du Pays. Un jour il eut à se défendre contre une centaine de brigands et en fut victorieux avec l'aide de son disciple.
Cette école se distingue par des kata très longs. 124 techniques de base sur plus de 500.
Prédominance d'Ate-Waza et de Katame-Waza ; également Nage-Waza, (apport de Yoshin-Ryu), **la projection n'est qu'une phase du combat** qui permet d'enchaîner et de contrôler Uke en Katame waza afin de le contraindre à l'abandon final par immobilisation, clé ou étranglement.
- **KITO RYU**, Ki : élever, To : abattre ; (référence au yin, négatif et au yang, positif), **17è siècle**.
Origines : le chinois Chin Gempin, son élève Fukuno, puis Terada et Ibaragi qui après avoir étudié avec le bonze Takuan Zenshi, intégra ses théories (textes "**Seiko**" et "**Hontai**" sur **la maîtrise du corps par l'esprit ; savoir forger son esprit en contrôlant le corps**), ensuite il transforma Shintowa en Kito-Ryu ; puis MM Yoshimura ; Hotta ; Takino ; Takenaka, professeur de M Iikubo, maître de M Kano ; mentionnons aussi M Tokusaburo, professeur de M Ueshiba (1).
Ce style se caractérise par des kata pratiqués avec une " élégante perfection ".
Dans certaines techniques de Kito-Ryu léguées par M Takenaka à M Iikubo, transmises à Jigoro Kano, les combattants sont supposés revêtus d'une armure (techniques Yoroï-Kumiuchi, dont Kito Ryu no Kata, appelé plus tard Koshiki no Kata). Kito-Ryu comporte Kata et Randori.
Cette école cherche à utiliser avec harmonie, (**Wa**), le principe de l'énergie interne, (**Ki**) ; on doit vaincre la force par la souplesse on utilise la force adverse tout en préservant la sienne.
Techniques de Nage-Waza et Kempo - atemis - **dans un combat la projection est décisive**.
En 1877, à 17 ans, Jigoro KANO étudie le Ju-jitsu de **Tenshin-Shinyo-Ryu**, à Tokyo, avec Hachinosuke FUKUDA, (1827-1879) ; puis de 1879 à 1881 avec Masachi ISO, (1817-1881).
De 1881 à 1885-86, J. Kano étudie **Kito-Ryu**, à Tokyo, avec Tsunetoshi IIKUBO, (1833-1888).
Il acquit de nombreux manuscrits relatifs à d'autres écoles, il étudia aussi le Sumo.

Dès février **1882**, au sein du temple Eishoji, J. Kano travaille et enseigne ce qu'il appellera le **JUDO KODOKAN**. Il continue à s'entraîner avec Maître T. Iikubo qui lui rend visite régulièrement. (Plus tard, au décès de celui-ci en 1888, il veillera sur sa famille).

Jigoro Kano réalise une synthèse de différents styles. Son ouverture d'esprit lui permit d'être novateur. Il lance les bases d'un art moderne d'attaque et de défense pour vaincre et se rendre plus fort grâce à un travail sur la mobilité interne liée à la recherche de l'équilibre et à l'esquive en soi qui entraîne et déséquilibre l'adversaire. L'entraide et le respect mutuels sont au cœur de cette démarche.

Le Judo a comme PROJET l'élévation de la personne, avec comme PRINCIPES la recherche du meilleur emploi possible de l'énergie physique et mentale, lié à l'entraide mutuelle.

(1), A 18 ans, après avoir étudié Aioi-Ryu avec son père, le futur fondateur de l'Aikido, M. Ueshiba, étudia Kito-Ryu en 1901 avec Tozawa Tokusaburo pendant deux ans ; il étudiera ensuite le Ken-jitsu, puis l'Aiki-jitsu issu de Daito-Ryu avec Sokaku Takeda, élève de Tanomo Saigo*, qui auparavant avait eu un autre élève prestigieux.

En effet, un des premiers élèves de Jigoro Kano, le jeune Shiro Shida, futur Shiro Saigo (1866-1922), surnommé "le chat", apporta avec lui les techniques Oshikiuchi de Daito-Ryu qu'il avait travaillées durant plusieurs années avec Tanomo Saigo* son futur beau-père. Après avoir étudié Tenshin Shinyo Ryu en 1881, remarqué par J. Kano, il étudia le Judo dès 1882 et contribuera à sa renommée (spécialement avec son fameux mouvement Yama-Arashi). Très tôt, il dirige les entraînements en l'absence de Jigoro Kano, notamment lors du premier voyage de celui-ci en Europe de 1889 à 91. Il quitte le Kodokan en 1891. Il deviendra expert en Kyudo. Il sera nommé 6è dan de Judo à titre posthume.

BALAYAGES (BARAI ou HARAI en Japonais).

1, DE ASHI BARAI, Balayage du pied avancé.

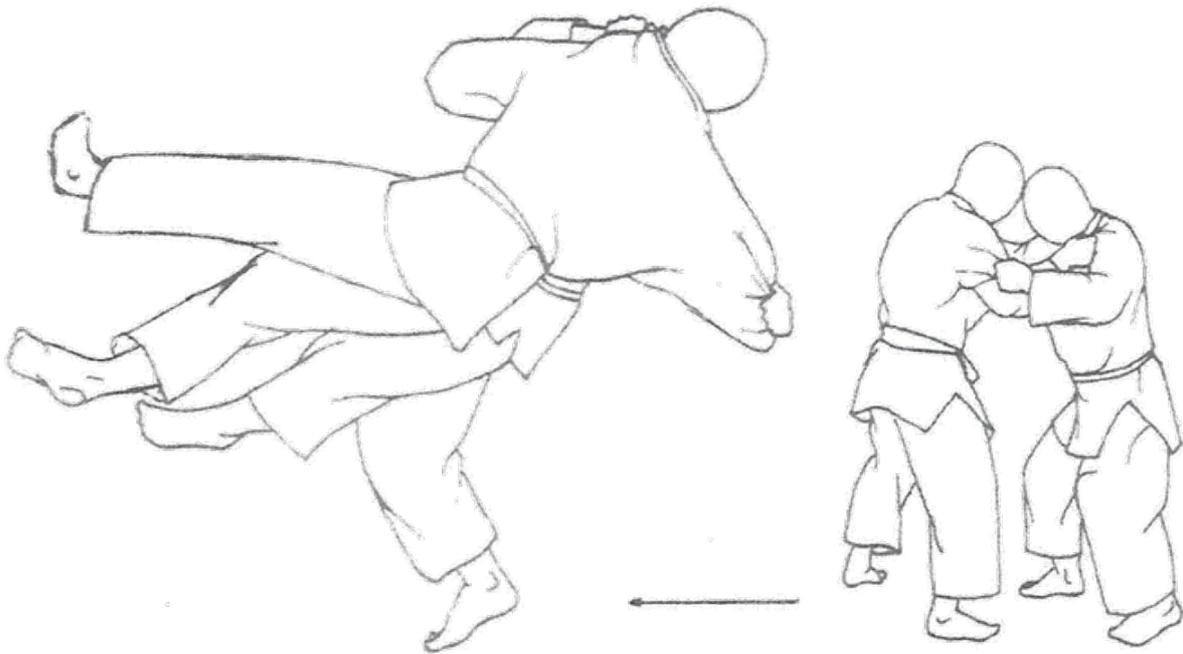


Entraînement seul

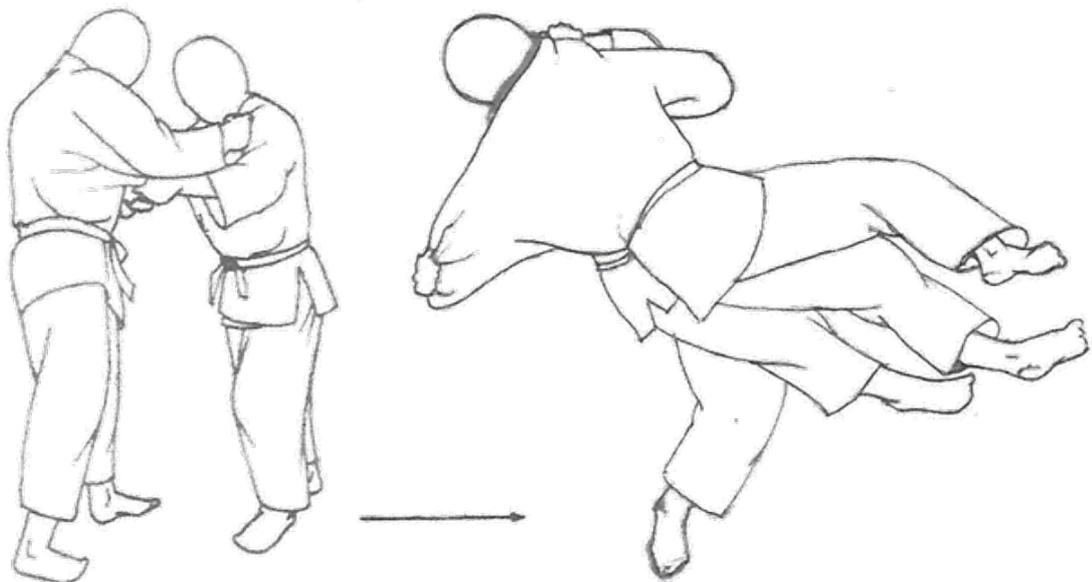


2, OKURI ASHI BARAI

Balayage des deux pieds en accompagnant



Enchaînement à gauche après avoir tenté O Soto Gari à droite



3, HARAI TSURI KOMI ASHI

Balayage du pied en "pêchant", (comme relever une canne à pêche avec le poignet).

